

Jullery
28 Dec 1860

ED 1005.
1.

dodis.ch/41413

Constantinople, 12 décembre 1860

monieur le Président & mesieurs les membres du
Conseil fédéral, à Berne.

monieur le Président & Mesieurs,

Un de mes amis, qui est en rapport intime avec S. L. A. A. Ali
Pacha, ministre, ad interim, des Affaires étrangères, & Méhémet Kiprili
Pacha, Grand Vésir, a beaucoup approuvé mon idée de faire connaître
dominairement à ces deux hommes d'état les avantages que la Turquie
retirerait d'un traité de commerce & d'amitié avec la Suisse. - Et
comme son approbation réfléchie n'était faite dans l'entrevue que
j'avais avec lui au sujet d'une nouvelle pétition suisse à l'Assemblée
fédérale, tendant à l'obtention d'une représentation & d'une
protection nationales à Constantinople, j'ai pris la liberté d'adresser à
Ali Pacha, le 28 novembre, la lettre dont j'ai l'honneur de vous
présenter inclus une copie factuelle. Son original a été remis au
ministre des Affaires étrangères, le samedi 1^{er} Courtois, & en lui en
faisant la remise en mains propres, mon honorable ami lui en a
chaudement recommandé le contenu & lui confiait aussi ma lettre
particulière du 30 Nov^r écrite d'après sa propre inspiration. -
De là, il a hâlé à cette autre faveur de remettre au Grand
Vésir une copie de cette lettre & de la précédente à son Altesse
Ali Pacha. - J'ai tout bien désiré, monieur le Président

J

EIDGEN. ARCHIV



Mexicains, que le Ministre des Affaires étrangères, acquiescant à
 ma prière & qu'ainsi il lui honora d'un accusé de réception de
 ma lettre pour en prendre occasion de m'exprimer les dispositions
 favorables du Gouvernement ottoman, aux ouvertures que la
 Confédération turque pourrait être dans le cas de lui faire dans
 le courant de l'année 1861. —

que dans cette circonstance ma
 démarche obtienne ou n'obtienne pas de succès, il me restera toujours
 la satisfaction qu'elle a été dictée par une bonne pensée, celle
 d'être utile à mon pays & ainsi à mes compatriotes. —

Votre dévoué

Les sages réformes que le Gouvernement ottoman est en train de
 faire, il a besoin, dans une foule de spécialités, d'hommes
 instruits, expérimentés & capables de le secourir efficacement.
 Ces gens lui, soit dans le civil, soit dans le militaire, sont
 largement rétribués. Beaucoup de scribes pourraient être employés
 par lui. Mais qui les a recommandés jusqu'ici à ce
 Gouvernement? Personne, — parce que faute d'un représentant
 helvétique à Constantinople les Turcs n'ont qui que le fait en
 Turquie pour s'adresser à eux, personne avec caractère officiel
 pour les recommander chaleureusement. — C'est pour quoi la
 préférence est toujours donnée aux Français, car depuis on a
 d'autres Européens qui ont à Constantinople des représentants
 de leur pays respectif & qui saisissent avec empressement les
 occasions propices d'être utiles à leur nation. — En
 résumé, Monsieur le Président & Mexicains, la Suisse

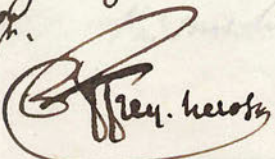
ne pourra que gagner beaucoup à se faire représenter officiellement
à Constantinople & c'est sur qui je prendrai la liberté d'appeler
votre attention par le prochain courrier, en attendant de vous
présenter d'autres détails dans la nouvelle pétition que je vous
enverrai bientôt avec ma réponse. —

J'en étais en de ma lettre quand
la réponse du Ministère des affaires étrangères m'est parvenue.
Le mal que le temps de vous en transmettre la copie flatte.
Si elle vous cause autant de plaisir que moi, ce plaisir sera
très grand. — Par le courrier prochain j'aurai l'honneur de vous
adresser sous pli, chargé, l'original de cette excellente réponse
& de vous entretenir de résultat de mes visites à Lt. At.
Atali Pacha & Méhémet Kiprishi Pacha, qui ont été
fort satisfaits de mon initiative. — Comme toujours
confidemment ma dépêche au Conseil National en étant
la publiée au dehors. — vous comprendrez fort bien le
raisonnement.

Excusez moi, Monsieur le Président &
meilleurs, j'aurais dû vous écrire si fort à la hâte, &
recevez, si vous en prie, l'assurance de ma très haute
considération. —

Albert Rouille

Hubert Rouille,
ans Gaudreux & Jullougarde
Zürich.

28^e Gaudreux 1860. 

Bundsrath vom 27. Febr 1861.

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

28. Febr 1861
 [Signature]
 [Faint handwritten text]